



IL Y A 250 ANS NAISSAIT

MARCEAU (1769-1796)

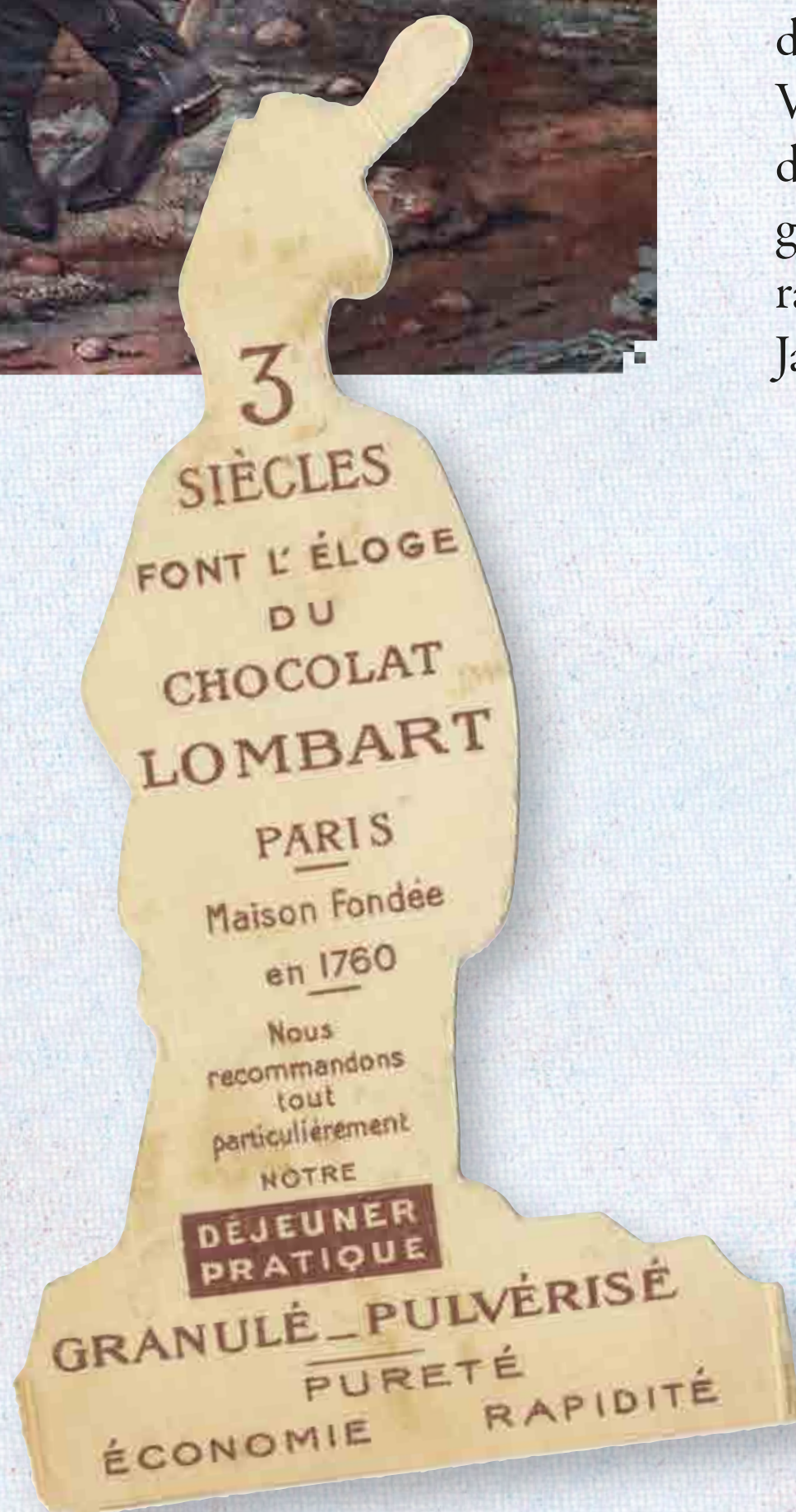
Hommages de l'an CCL



Ce portrait conservé au musée des Beaux-Arts est à l'origine de la grande majorité de l'iconographie de Marceau. Cette œuvre de Sergent-Marceau a inspiré de très nombreux artistes...



Un général des armées révolutionnaires, sur une fête des rois? C'est pourtant vrai!



Qui se cache au dos de ce découpis publicitaire pour le chocolat « Lombart »?

Chartres et les Chartrains commémorent le 250^e anniversaire de la naissance de leur emblématique célébrité : François-Séverin MARCEAU.

Le but de cette présentation n'est pas de faire un ouvrage, un livre d'histoire, mais de survoler 250 années (1769 - 2019), au travers de ce patronyme, MARCEAU, à Chartres mais aussi ailleurs. Pour cela la ville de Chartres a confié la réalisation de cette exposition de plein air à un collectionneur. Si on connaît les manies, les défauts des collectionneurs, on connaît aussi leur précision, leur souci du détail, leur coup d'œil, leur envie de savoir et de partager. Rien d'étonnant, donc, si les illustrations sont en majorité des objets de collection!

Voici donc quelques extraits de la collection d'un minuscule successeur de ceux qui ont grandement contribué à la popularité du général : MM Maurice Jusselin, Roger Joly, Roland Jarry, pour ne citer qu'eux...

MARCEAU...
Rares sont les Chartrains, de souche ou « accourus » à y avoir échappé!

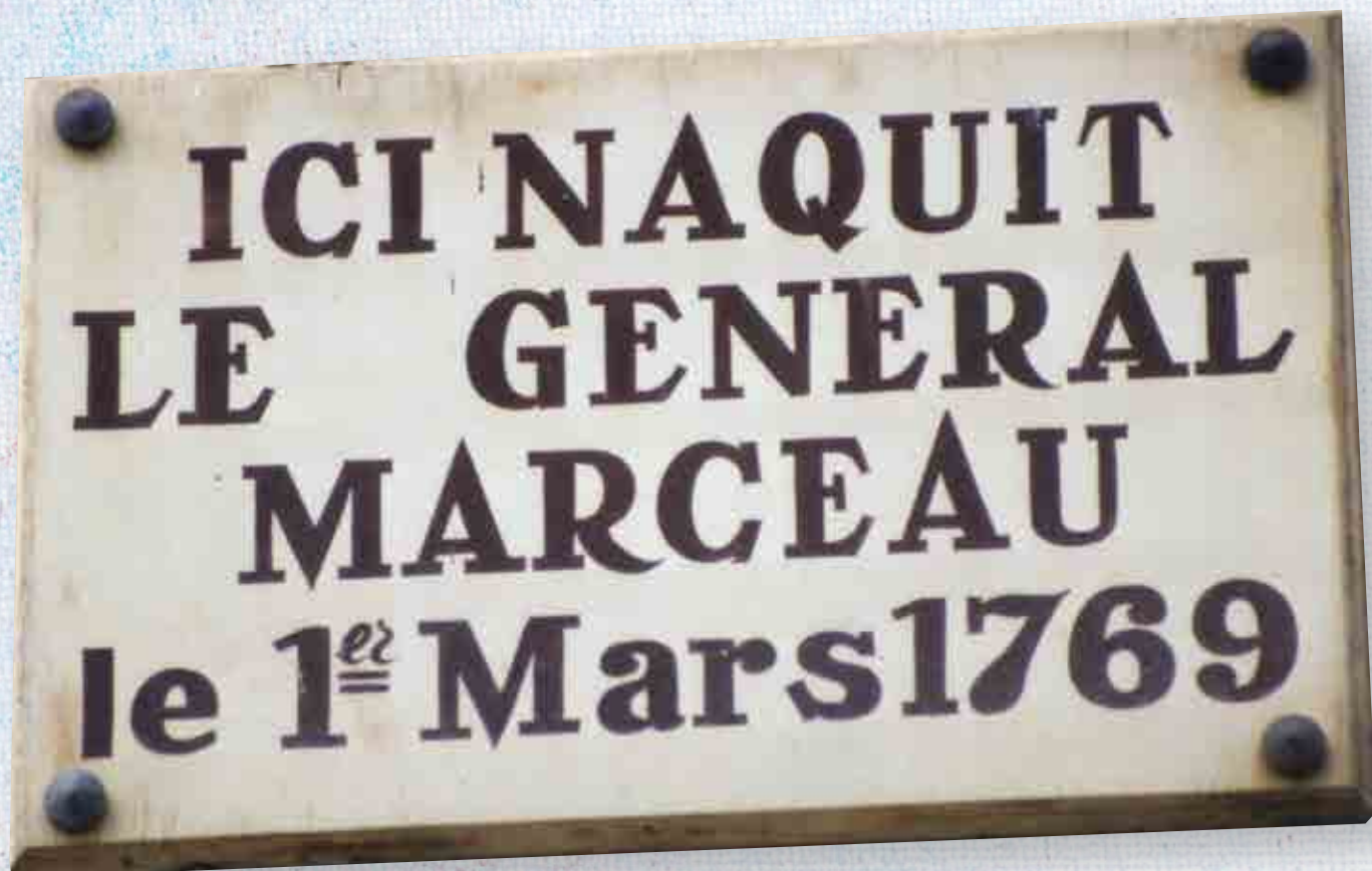
Étudier au lycée Marceau,
Traverser la place Marceau,
Prendre un pot au café Marceau,
Faire chauffer la carte bleue rue Marceau,
Croiser le général place des Épars,



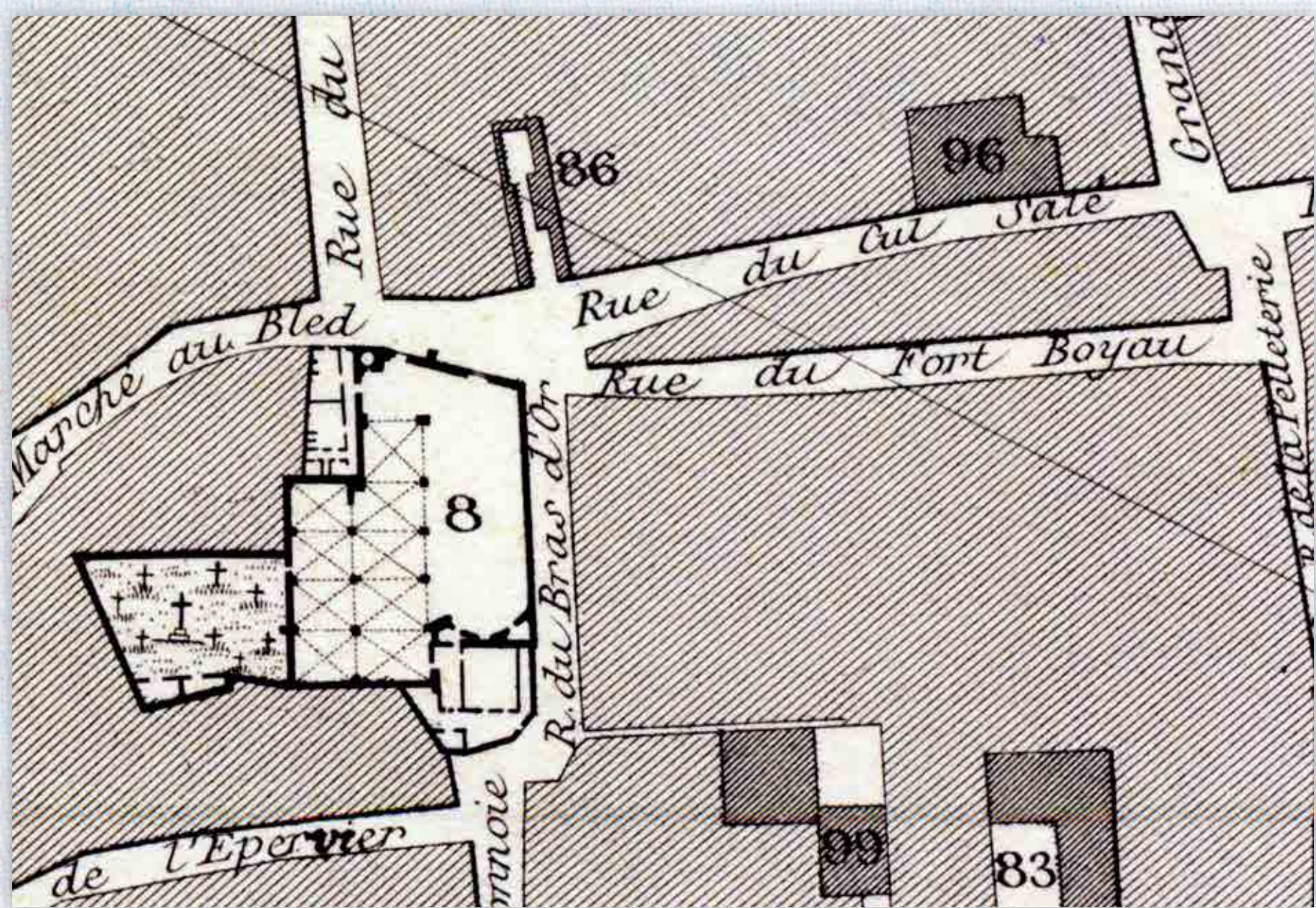
IL Y A 250 ANS NAISSAIT

MARCEAU (1769 – 1796)

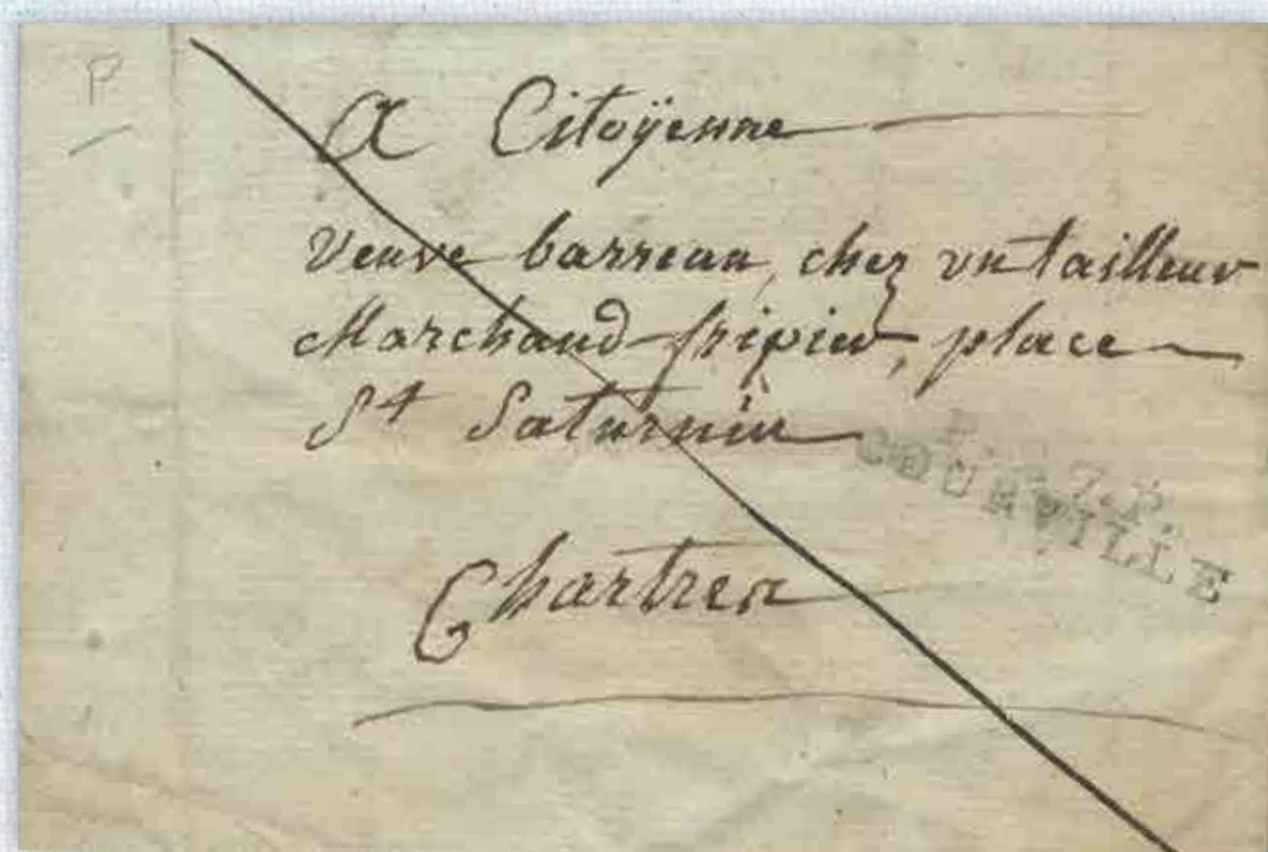
Premier mars 1769 à Chartres



Une des plaques apposées sur la maison natale du futur général, au 22 rue Marceau.



Plan de l'église Saint-Saturnin (8), telle qu'elle était au moment du baptême de François-Séverin.



Un courrier de 1799, adressé chez un marchand fripier place Saint-Saturnin, nom de la place après la destruction de l'église éponyme, qui s'y trouvait.

Le 1^{er} mars 1769 a été une journée très ordinaire pour l'ensemble des Chartrains. Sauf, peut-être, pour quelques proches, quelques voisins de la famille Desgraviers, Marceau-Desgraviers...

Mais si, vous le connaissez, ce Desgraviers, procureur, greffier criminel, ce veuf avec quatre enfants ! Celui qui s'est remarié fin juin de l'an dernier avec Anne Victoire Gaullier, de 26 ans sa cadette ! Ils habitent au 455 rue du Chapellet, près de l'église Saint-Saturnin. Eh bien, elle vient d'accoucher de son premier enfant, un garçon, Et il porte les mêmes prénoms que son père : François-Séverin.



Cette porte et son linteau en anse de panier est le dernier vestige de l'église. Elle est encore visible, place Marceau !

Et, il paraît que ses parents ont déjà placé le nouveau-né chez une nourrice ?



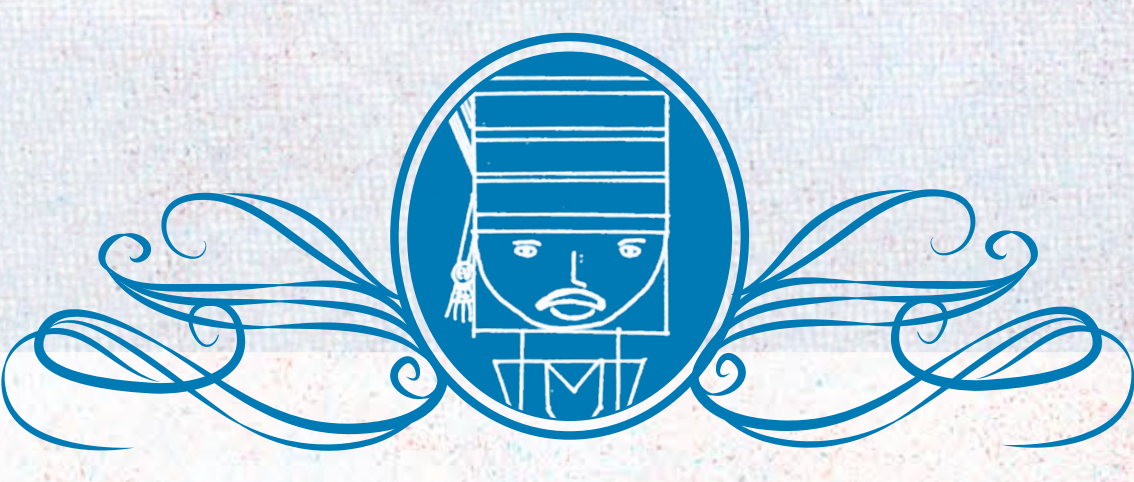
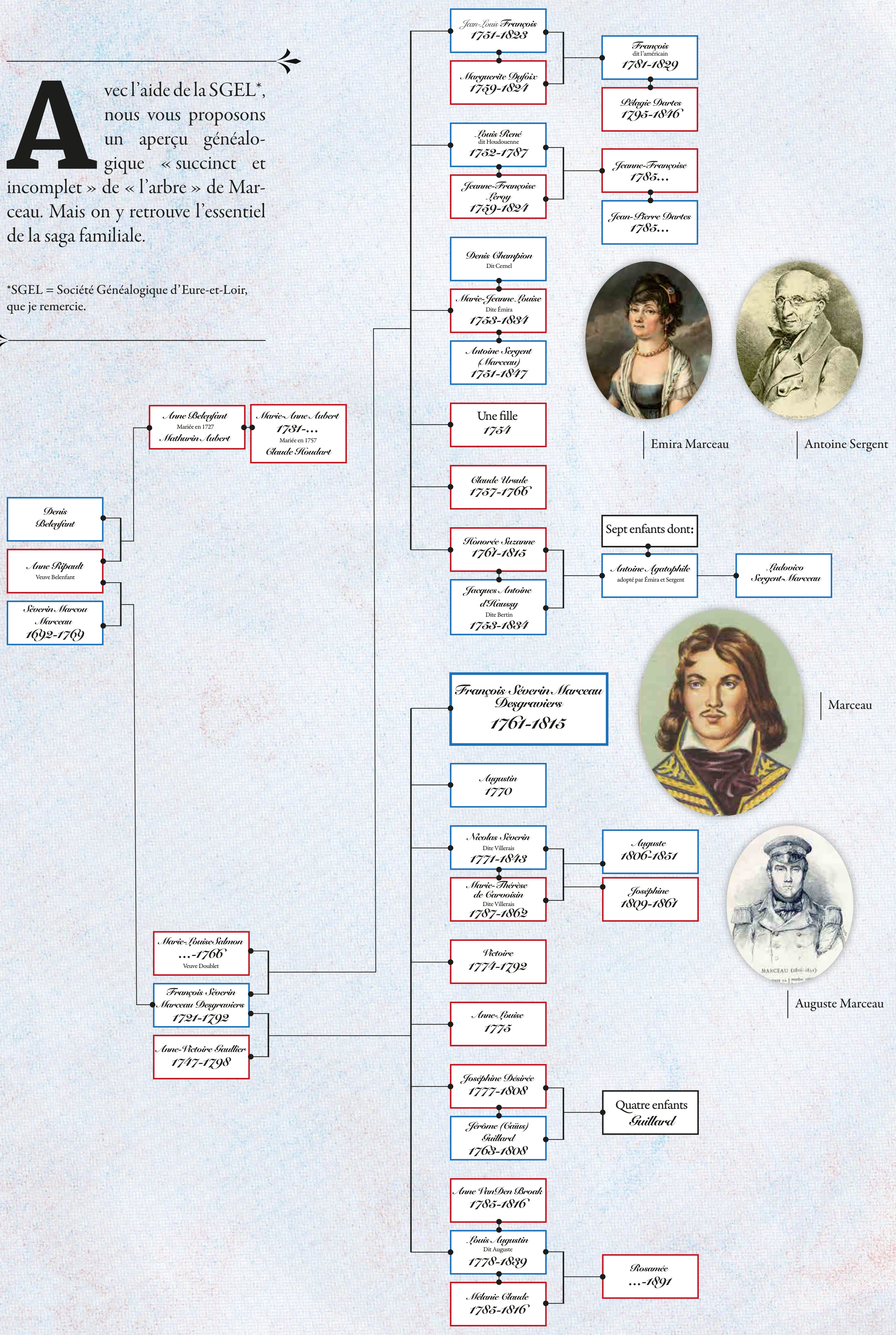


IL Y A 250 ANS NAISSAIT MARCEAU (1769 - 1796)

D'où viens-tu, Marceau ?

Avec l'aide de la SGEL*, nous vous proposons un aperçu généalogique « succinct et incomplet » de « l'arbre » de Marceau. Mais on y retrouve l'essentiel de la saga familiale.

*SGEL = Société Généalogique d'Eure-et-Loir, que je remercie.



IL Y A 250 ANS NAISSAIT

MARCEAU (1769 – 1796)

Gamin... soldat... général...



Plaque apposée sur la maison qui a vu grandir François-Séverin, maison située dans la rue... Marceau !



Cette représentation de Marceau, au visage poupin, donne l'impression que l'enfant Marceau était né avec cet uniforme !



Non, ce n'est pas ici que Marceau a étudié. Ce bâtiment ne fut construit que beaucoup plus tard. Mais en souvenir de son passage, le lycée de Chartres reçut l'appellation officielle de « Lycée Marceau » en 1893.



Ce tableau de Sorieul, veut illustrer la victoire du Mans, mais aussi l'humanité de Marceau : c'est l'épisode de la jeune vendéenne protégée par Marceau. (source musée des Beaux-Arts)

Marceau est représenté en tenue de hussard sur cette figurine éditée par l'Office du tourisme de Chartres.



Vous avez raison !
Dès sa naissance, le bébé fut placé en nourrice chez les Houdard, à Luisant. Lui est vigneron et sa femme une des cousines du nouveau-né, âgée de 38 ans. Élevé au lait de vache ou de chèvre, le jeune François grandira dans la campagne. Turbulent, il va parcourir ces espaces et champs pendant 8 années.

Ses parents (son père surtout) le reprendront à Chartres, parmi les 3 frères et sœurs nés pendant son séjour à Luisant. Bien sûr, le père a des visées sur ce fils aîné : lui faire reprendre la charge (bien payée) qu'il occupe. Et pour cela, il le met à l'école... sérieusement. Il sera même pensionnaire... rue de Grand-Cerf (Noël Ballay), avant de fréquenter le collège de Chartres. François y acquit une culture de base, s'intéressant particulièrement aux mathématiques.

Quelques frasques de jeune homme avec ses amis chartreux, un petit boulot chez son beau-frère Champion, la vie n'est pas celle souhaitée par François ! En fin d'année 1784, ayant fui à Paris, et mentant sur son âge, il réussit à s'engager dans le régiment Angoulême-Infanterie. Son père veillait et ramène François à la maison.

Mais dès mars 1785 (soldat à 16 ans) il s'engage dans le régiment de Savoie-Carignan. Un militaire est né !

Il est à Paris le 14 juillet 1789, à Valmy lors de la victoire de septembre 1792. Il se trouve au bon moment au bon endroit !

Le 15 juin 1793, il est nommé adjudant-général du 11^e hussard, et il fera toute sa carrière dans cette arme.

Le 5 novembre 1793, Marceau est nommé général de Brigade, (général à 24 ans) avant d'être promu général de division, 5 jours plus tard... en pleine campagne de Vendée, où il s'était lié d'amitié pour un autre personnage dont le nom reste lui aussi attaché à la Révolution et aux dernières heures de la douloureuse Guerre de Vendée, le général Kleber. Au mois de décembre, ils mettront fin, dans des expéditions de terrible mémoire, au soulèvement vendéen, par les batailles du Mans et de Savenay.



IL Y A 250 ANS NAISSAIT

MARCEAU (1769 – 1796)

Le lion de Sambre et Meuse

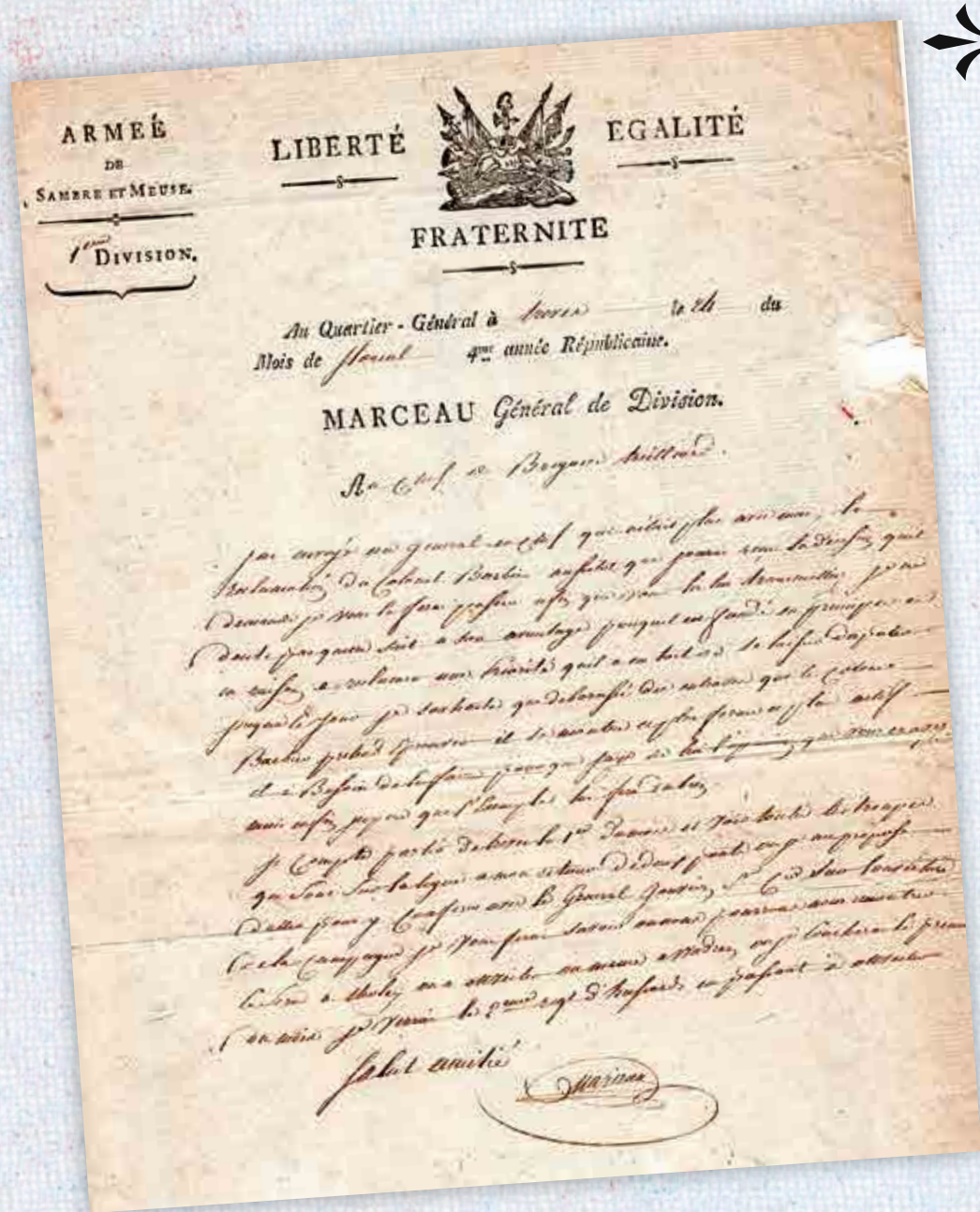


➤ Une artère de la capitale (avec un bureau de poste) a été dénommée « Sambre et Meuse ».

➤ Marceau mourant s'adresse au général Jourdan sur un chromo publicitaire.

Juin 1794, formation de l'armée de Sambre et Meuse où il est affecté. Il se fait remarquer à la bataille de Fleurus où il se distingue et y gagnera ce surnom de « Lion ». Il se lance alors à l'assaut de Mayence, Coblenz, sur les bords du Rhin, villes qui sont le fief des contre-révolutionnaires.

Pendant les 5 premiers mois de l'année 1796, il conclut une trêve avec son adversaire, le général Kray. Puis début juin les combats reprennent... Le 19 septembre, il est grièvement blessé et décède le 21 à Altenkirchen. (mort à vingt-sept)



➤ Lettre « de service » autographe de Marceau, à en-tête de son armée, écrite le 13 mai 1796, pendant la trêve



➤ Cette boîte de plumes d'écriture Sergent-Major porte sur son couvercle une illustration en chromolithographie de Marceau blessé.

UN LION EST MORT CE JOUR. ET LE MYTHE SE MIT EN ROUTE...



➤ Un immense tableau de Bouchot, était accroché à l'Hôtel de ville de Chartres, dans le salon... Marceau ! Avec quelques scolaires étonnés par le sujet et certainement par la taille de la représentation.



➤ La mort de Marceau sur un bon point, récompense pour les élèves méritants !



IL Y A 250 ANS NAISSAIT

MARCEAU (1769 – 1796)

Marceau et les femmes



Reproduction d'un tableau du musée de Chartres sur une carte postale: c'est Emira Marceau, lisant une lettre.



La future mère de Pierre-Jules Hetzel. (musée des Beaux-Arts)



L'imagerie Pellerin d'Épinal illustre cet épisode dans sa galerie de célébrités.

Malgré les ordres impitoyables du Comité de Salut Public, Marceau, sans tenir compte du danger terrible auquel il s'exposait en les enfreignant, arrache à la mort la vendéenne Angélique Mesliers.



Agathe, la « bien-aimée » de Marceau (musée des Beaux-Arts)

Une jeunesse de garçon au XVIII^e siècle et dans la campagne, une carrière militaire: c'est très souvent « entre hommes » que cela se déroule. Aussi, on n'a aujourd'hui que très peu de documents sur les femmes qui l'ont entouré. Pour les mettre à l'honneur, en voici 6, plus ou moins proches, plus ou moins connues, plus ou moins influentes, que l'on peut associer au gamin, au soldat, au général, à l'homme!

ANNE VICTOIRE GAULLIER,

sa mère, mariée en 1768 à Marceau-Desgravières.

Elle avait 22 ans à la naissance de son premier enfant, un fils, prénommé François-Séverin. Est-ce à cause de sa respectabilité entachée (elle n'était mariée que depuis 7 mois), ou de la tignasse rousse du bébé, mais elle ne fit pas preuve de sentiments maternels très développés pour son nourrisson, le laissant partir en nourrice dans la campagne luisantaise.

« MÈRE FRANCOEUR »,

alias Marie Anne Houdard, sa nourrice à Luisant, appelée ainsi par le futur général. Mariée à Claude Houdard, un vigneron, elle était la cousine de son nourrisson.

MARIE-JEANNE MARCEAU DESGRAVIÈRES,

sa demi-sœur de 16 ans son aînée. Elle deviendra la mère de substitution du jeune François-Séverin. Mariée toute jeune à Denis Champion, elle sera une des premières chartraines à pouvoir profiter de la loi pour en divorcer. Devenue Emira (anagramme de Marie), la sulfureuse demi-sœur épousera le graveur Antoine Sergent. Elle vouera à son demi-frère un attachement réciproque, tout au long de sa vie.

LOUISE CHEVALLIER,

filie d'un maître de poste, était dit-on, la plus belle fille du pays chartrain, ce qui lui vaudra l'insigne honneur d'ouvrir un bal dans les bras de Marceau, bal donné par la municipalité en l'honneur du héros militaire. Devenue sage-femme à l'hôpital, Louise se mariera en 1813 et donnera naissance, l'année suivante à Pierre-Jules HETZEL, l'éditeur de Jules Verne... CQFS

ANGÉLIQUE DES MESLIERS,

était une jeune et belle aristocrate, perdue après la déroute des Vendéens au Mans. Elle implore qu'on la fusille. Envoyée à Marceau par Saray, un de ses aides de camp, il couvre le geste de son subalterne et rédige un certificat attestant de sa bonne citoyenneté... Il lui rend visite... Mais Marceau parti, tout s'enchaîne et la Commission militaire révolutionnaire du département de la Mayenne l'exécute... Un épisode qui a largement alimenté la légende et inspiré les romanciers!

AGATHE LEPRESTRE DE CHATEAUGIRON

Arrivé une première fois dans la famille de Chateaugiron, par le hasard d'un billet de logement, Marceau y retournera volontiers une seconde fois se souvenant de l'aînée des demoiselles Chateaugiron! Il y séjourna un mois, mais malgré les sentiments lisibles, M. de Chateaugiron refusait toute alliance avec un général républicain. Devant ce refus, on attendra la majorité de la belle Agathe, pour aller célébrer ce mariage sur la zone des armées. La veille de leur départ, Agathe reçut du Directoire l'avis de la mort de Marceau...



IL Y A 250 ANS NAISSAIT

MARCEAU (1769 – 1796)

« Rues Marceau »



Si la célébrité d'une personne se mesure au nombre de localités ayant donné son nom à une de ses artères, Marceau figure forcément dans le top 20 national !



Elles sont très nombreuses, les villes, grandes ou plus petites, à posséder une rue Marceau.

Pas convaincu ? Taper sur votre moteur de recherche internet « Rue Marceau + une lettre de l'alphabet ». Vous verrez apparaître une dizaine de localités.

Néanmoins, plus on va vers l'ouest, moins on en trouve !

Paris a débaptisé l'avenue Joséphine (de Beauharnais) par un arrêté de 1879, pour lui donner le nom de « Avenue Marceau ». À cheval sur les 16^e et 8^e arrondissements, elle débouche sur le rond-point de l'Étoile. Le 19^e a ouvert en 1892, une voie privée « Villa Marceau ».

Notre département n'est pas en reste... On s'en doute ! Dix localités euréliennes ont une rue Marceau. Chartres et Luisant bien entendu, mais aussi Auneau, Belhomert, Champhol, Courville sur Eure, Dreux, Le Coudray, Lucé et Saint-Aubin-des-Bois.



Une action de la Compagnie Générale Aéropostale, indique que son siège social était situé au n° 79 en 1927.

Et quand un bureau de quartier, bureau de la poste est installé dans cette rue, tout le courrier au départ se réclamait de Marceau...



Courrier posté au bureau n° 34, avenue Marceau, en 1898



Mais mieux qu'une rue ! En Algérie, une localité était ainsi dénommée jusqu'en 1965, où elle prit le nom de Sidi Amar.



Les cartes postales anciennes sont de précieux documents iconographiques : la rue Marceau en 1912, à Nevers.



IL Y A 250 ANS NAISSAIT

MARCEAU (1769 – 1796)

Le peuple de la Rue Marceau



Elles sont nombreuses les cartes postales du début du XX^e siècle avec sujet « Rue Marceau », où l'on aperçoit quelques enseignes... et sur celle-ci, le général en médaillon.



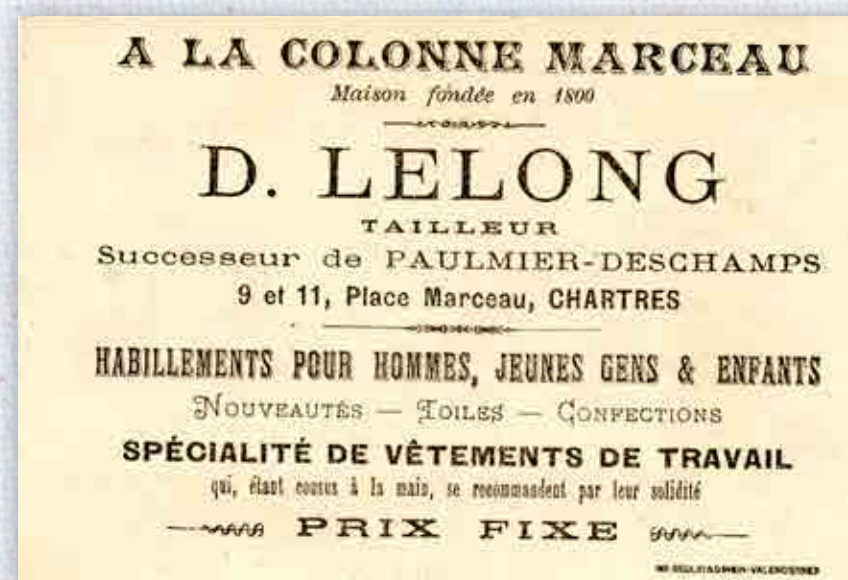
Charles Nessler, photographe amateur reconnu, y avait pignon sur rue. Non pas en tant que photographe, mais Louise son épouse, y a fait tourner une modeste confiserie. Courrier adressé au numéro 3.



Incontournable ! L'enseigne de « La Maison Verte », fondée en 1798, a traversé les XIX^e et XX^e siècles, en occupant une grande partie de la rue. Emballages, réclames, factures faisaient apparaître le nom de la rue.



Les épiceries vendaient certainement du café. Et avec des cadeaux... Trébucien offrait une image, et Mokarex, une figurine en plastique... Les concurrents de la place voisine ne sont pas en reste et font parfois référence à la colonne.



Ainsi le tailleur Lelong s'y installe et se trouve une raison sociale qui correspond bien à son emplacement mais peu à son activité.

Notre rue Marceau, c'est bien sûr, la rue du Chapelet où naquit le futur général. Pendant la période révolutionnaire, elle prit le nom de rue de la Décade (nom donné à la semaine de dix jours dans le calendrier républicain).

En 1801, une délibération de la municipalité décide de la dénommer « Rue Marceau ». Commerce et histoire s'y rencontrent, laissant de multiples documents. Échantillon !



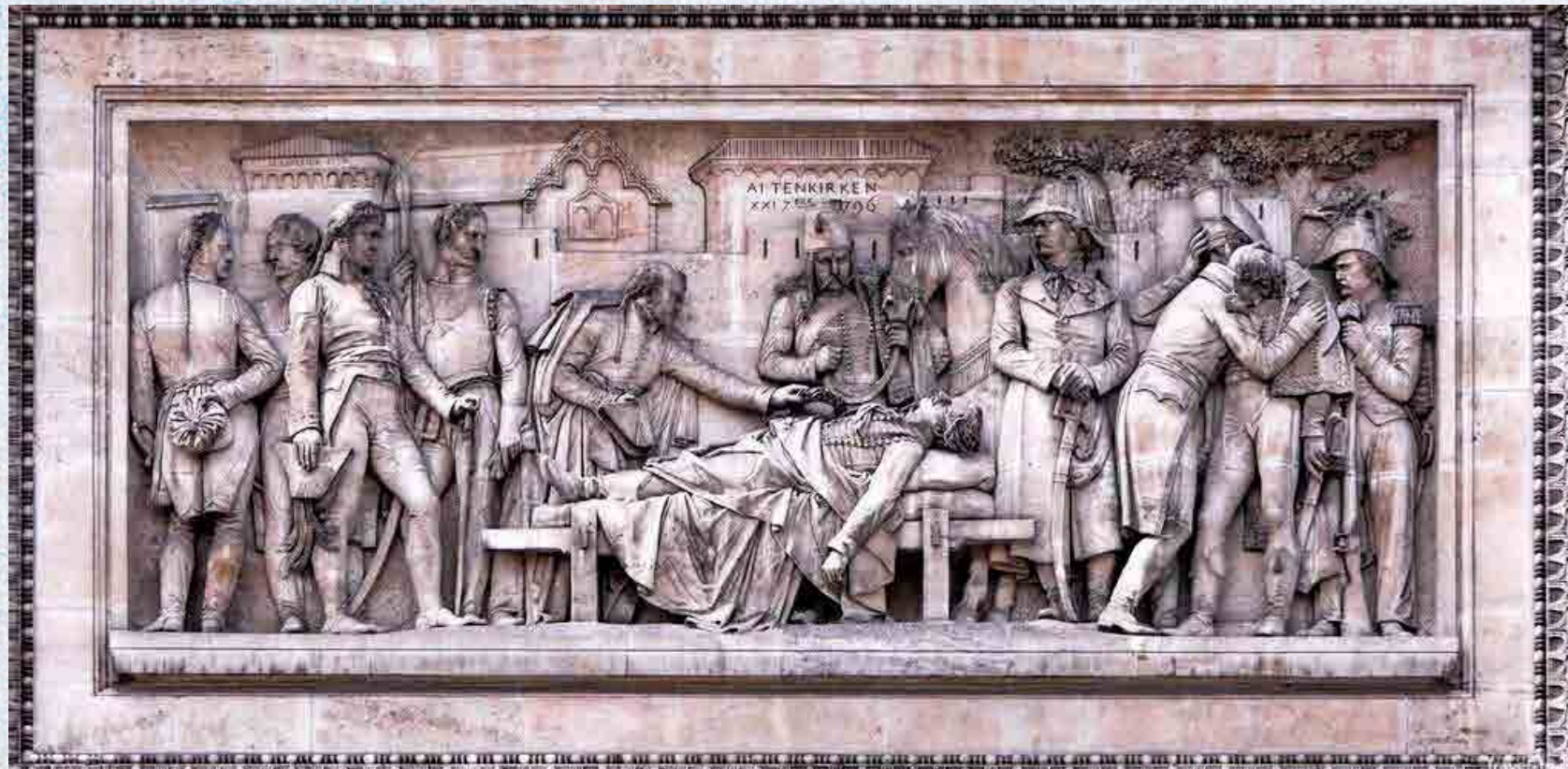
Boîte à bijoux. La bijouterie-horlogerie Verjade, tout au coin, est entrée dans l'histoire le 15 août 1918. Lors d'un bombardement allemand, l'une des 13 bombes s'abattit sur le bâtiment, tuant une résistante.



IL Y A 250 ANS NAISSAIT

MARCEAU (1769 – 1796)

Marceau est ici...



Une réplique se trouve à l'Hôtel de ville de Valenciennes.

On oubliera tous les projets, toutes les réalisations de tombeaux, mausolées et autres monuments funéraires, en France et en Allemagne. On signalera seulement la statue, due à T.J. Gabriel, nichée sur la façade du pavillon de Rohan, rue de Rivoli à Paris.



Enveloppe à en-tête illustrée de la statue équestre du Général. On y a déposé une photo de cette même statue.

On illustrera la plaque évoquant les funérailles, plaque posée sur l'Arc de triomphe, en rappelant que le nom de Marceau, y est également inscrit.

On s'étendra un peu plus sur la statue de Coëtquidan... Statue équestre (1834) œuvre de Clésinger, prévue pour orner la façade de l'École militaire de Paris. Elle est restée longtemps dans une des cours de l'école de Saint-Cyr, et a suivi le déménagement jusqu'à Coëtquidan.

On s'épanchera sur les monuments chartrains ; la colonne de la Place Marceau et la statue de la place des Épars.

Chronologiquement, cet obélisque est le premier édifice élevé en l'honneur de Marceau dans sa ville natale. Inauguré le 23 septembre 1801, par le 1^{er} Préfet d'Eure-et-Loir, J.F. Delaistre. Les inscriptions sur les faces donnant rue de la Pie et rue Marceau ont changé depuis 1801. La vérité sur la Terreur et la volonté de réconcilier les mémoires fera disparaître la mention des « rebelles » vendéens, et le nom de Bonaparte notamment.

Bien sûr, de nombreux sites militaires font référence à Marceau. Sans aller bien loin, Chartres a hébergé sa caserne Marceau (aujourd'hui l'antenne scientifique qui longe la rue des Comtesses). Des salles militaires dans les hôpitaux, comme au Mans.



La colonne Marceau, au début du XX^e siècle. La place est devenue piétonne vers 1990, avec au sol, le tracé des anciens murs de l'église Saint-Saturnin. En 2015-2016, des travaux ont légèrement déplacé la colonne.



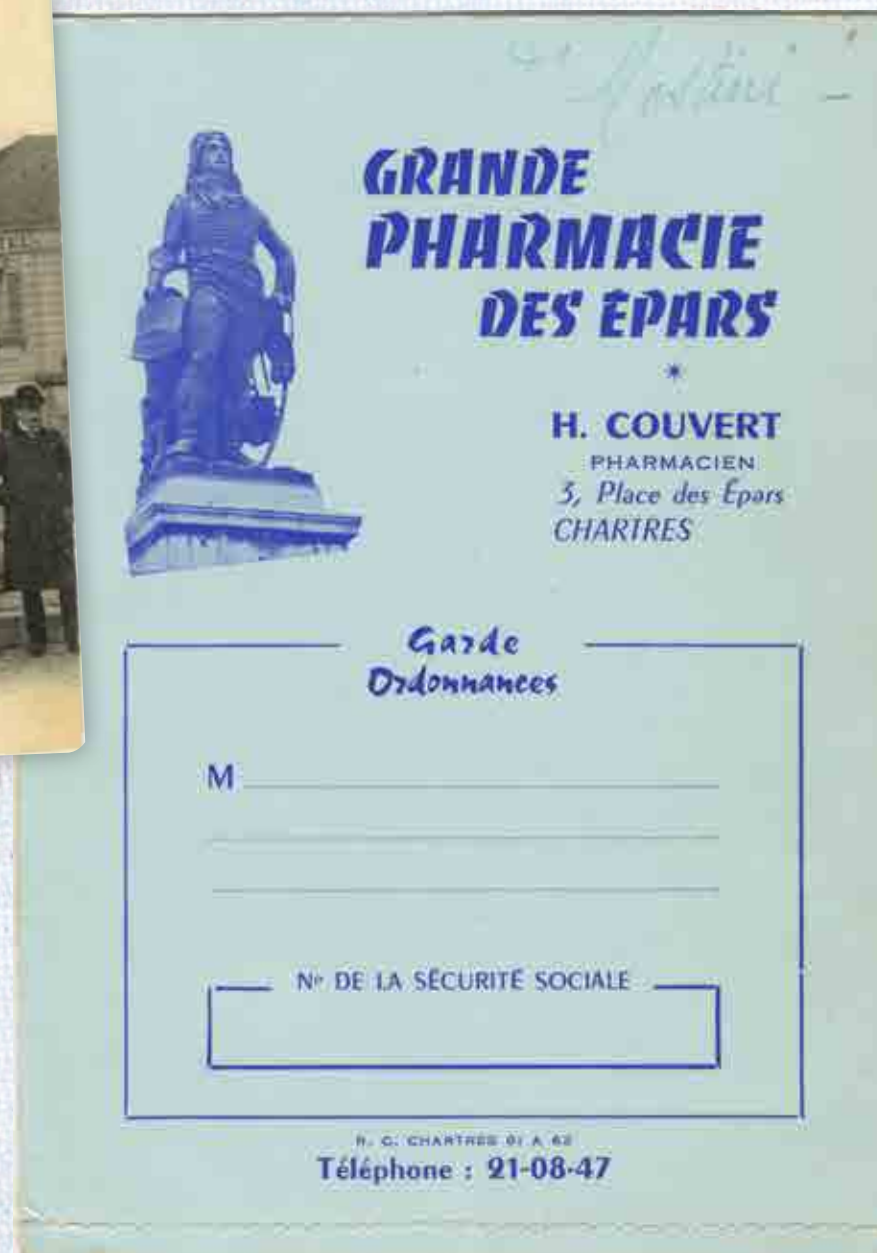
IL Y A 250 ANS NAISSAIT

MARCEAU (1769 – 1796)

Marceau est encore là...



Toujours des cartes postales, avec la statue pour sujet principal, ou dans une vue générale de la place, puis associée à la nouvelle poste, à partir de 1928...



Un porte ordonnances illustré (saviez-vous que ça existait ?) était offert par la pharmacie des Épars.



La facture d'une maison de commerce de la rue de la Clouterie, n'hésite pas à faire référence à la statue, pourtant installée loin de son adresse... Marceau, quand tu nous tiens !



En 1996, Michel Chaussier, maître-artisan de la pâtisserie Guerbois, lui a rendu hommage à sa façon. Il a créé un chocolat parfum caramel « LE SAMBRE ET MEUSE » et un délicieux bonbon feuilleté praliné portant le prénom « AGATHE » Mais il ne reste pas grand-chose dans la boîte !!!

Sa ville natale voyait grand pour commémorer les 50 ans de la mort. En 1845, on lance une souscription publique pour l'érection d'une statue de Bronze. Elle sera inaugurée le 21 septembre 1851, au centre de la place des Épars. Elle est l'œuvre du sculpteur Auguste Préault.

Elle ne bougera pas jusqu'au 14 octobre 2003, en raison des travaux de réaménagement de la place des Épars. Coïncidence, elle ira à... Lui-même pour se refaire une beauté, et revenir sur la place le 10 juin 2006. Si le socle de la statue contenait une petite boîte avec une partie des cendres de Marceau, il est aussi un clin d'œil aux « collectionneurs ». Dans un coffret on avait enfermé des documents de l'époque, dont un journal, le programme de la journée d'inauguration, un livre, des pièces de monnaie d'alors et une petite médaille...



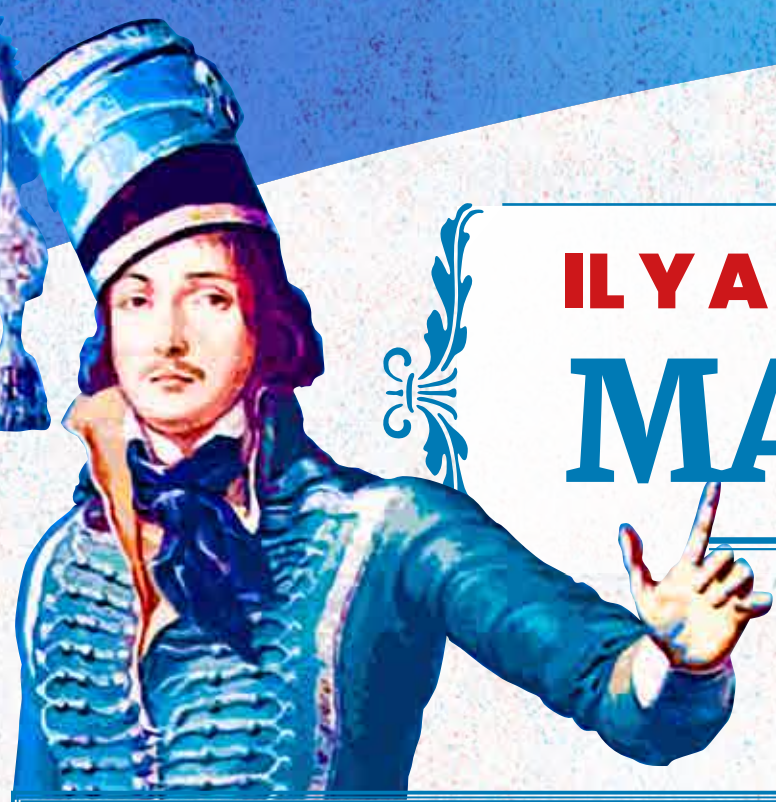
Avers et revers de la médaille commémorative de l'inauguration de la statue.



IL Y A 250 ANS NAISSAIT

MARCEAU (1769 - 1796)

Marceau est partout



➤ Cette gravure d'Eugène Leguay me rappelle quelqu'un d'autre, né également en 1796. Pas vous ?



➤ De nombreuses épinglettes ont vu le jour... La Promotion Général Marceau, elle, a réalisé cette broche, plus classe, où, au général, elle a associé le blason de la ville.

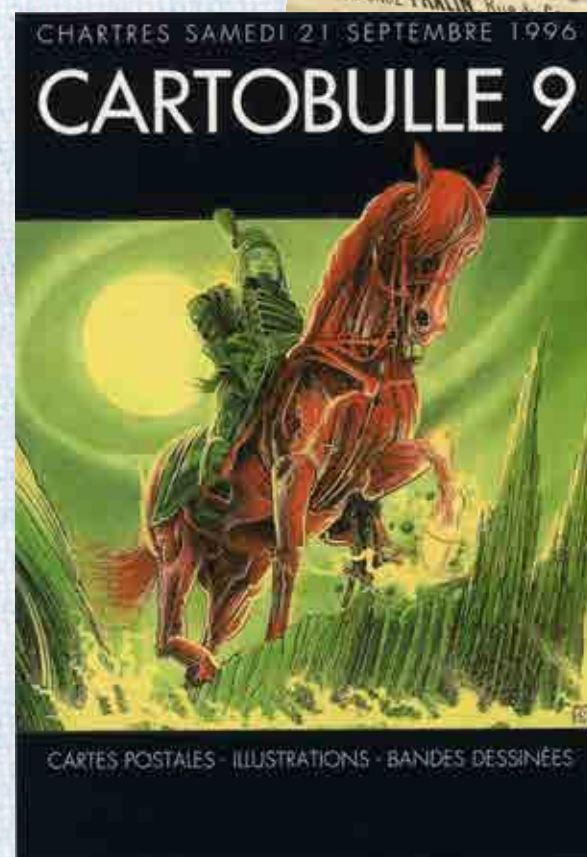
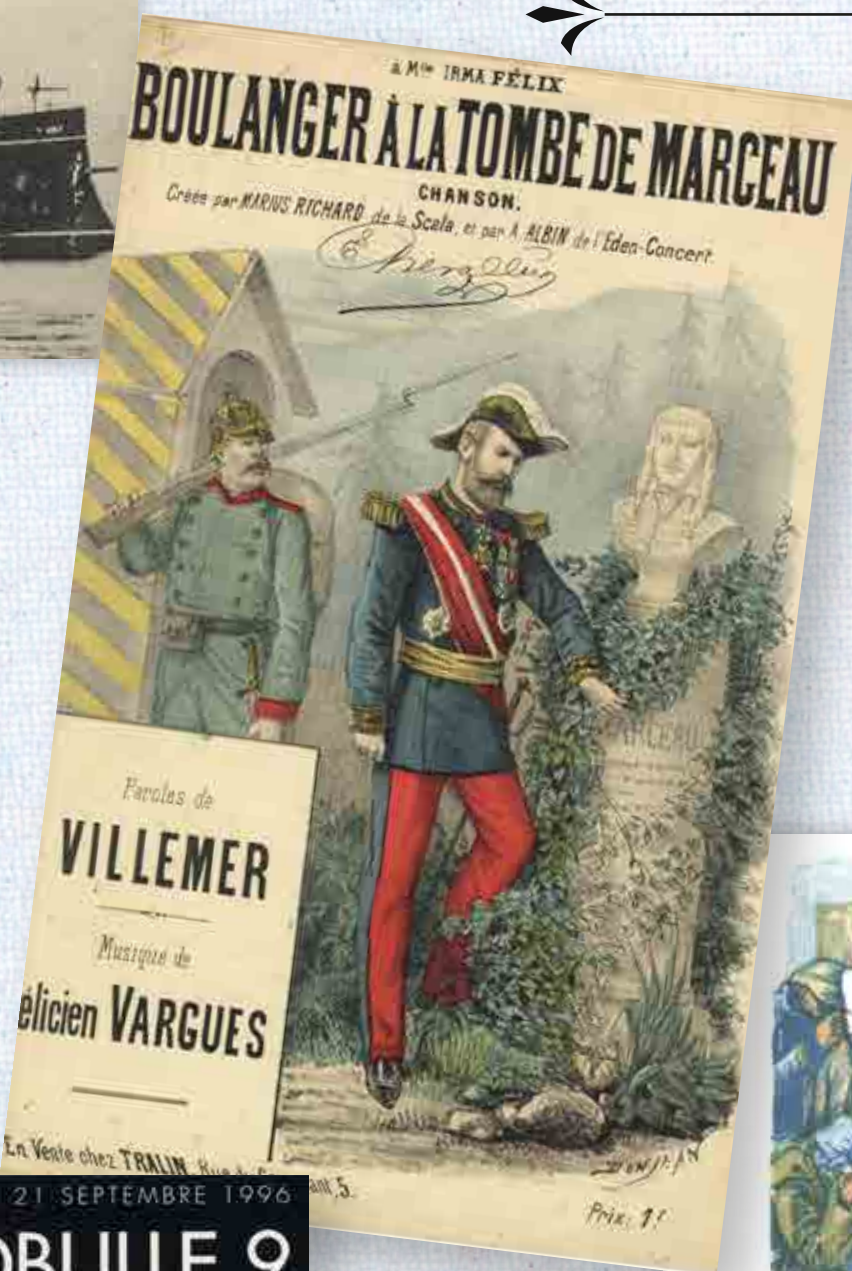


➤ Étonnant ce Marceau sur l'eau ! Dix bâtiments de la marine nationale ont porté le nom de Marceau entre 1797 et 1965 ! D'un vaisseau de 74 canons, à un chaland de soutien, en passant par des vapeurs, voiliers, contre-torpilleurs et même un cuirassé d'escadre (de 1887 à 1904).



➤ Un garagiste local a choisi Marceau pour dénommer son entreprise. L'auto garage Marceau était situé à la place du cinéma « Les enfants du Paradis », en 2019.

➤ Marceau, ça se chante ! Le général Boulanger va se ressourcer auprès de la tombe de Marceau, sur cette partition dessinée par Gustave Donjean.



➤ Une carte postale de 1996 (œuvre de Christophe Styzinsky) associe les emblèmes de notre ville.

Au fil de cette exposition, vous avez l'occasion de croiser Marceau, de le découvrir sur des supports parfois étonnants, loin des documents historiques. Voici, pêle-mêle, quelques trouvailles, juste pour orienter votre future collection, qui, rappelons-le sera d'abord un hommage à notre Général.



➤ Une figurine en plomb, créée en 1996.



➤ L'année du bicentenaire de sa naissance, un timbre-poste fut émis pour commémorer cet anniversaire, timbre gravé par Claude Haley. L'avant-première (appelée Premier Jour par les philatélistes) s'est déroulée à l'Hôtel de Ville de Chartres, dans le salon... Marceau.



Mieux encore, Marceau et Kléber, généraux emblématiques de cette période sont entrés dans l'état civil, en devenant des prénoms. De nos jours encore, des nourrissons sont prénommés Marceau. Si c'est pas être célèbre, ça, qu'est-ce que c'est ?



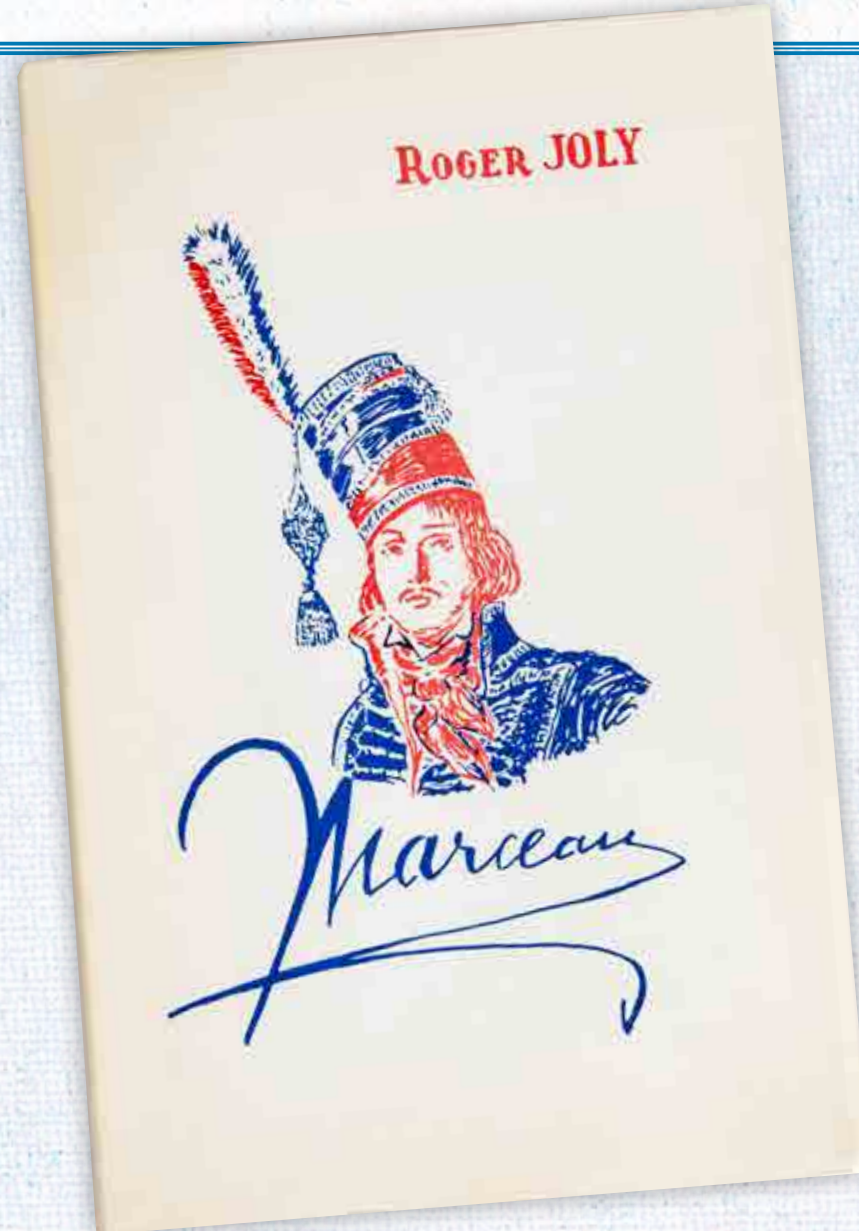
IL Y A 250 ANS NAISSAIT

MARCEAU (1769-1796)

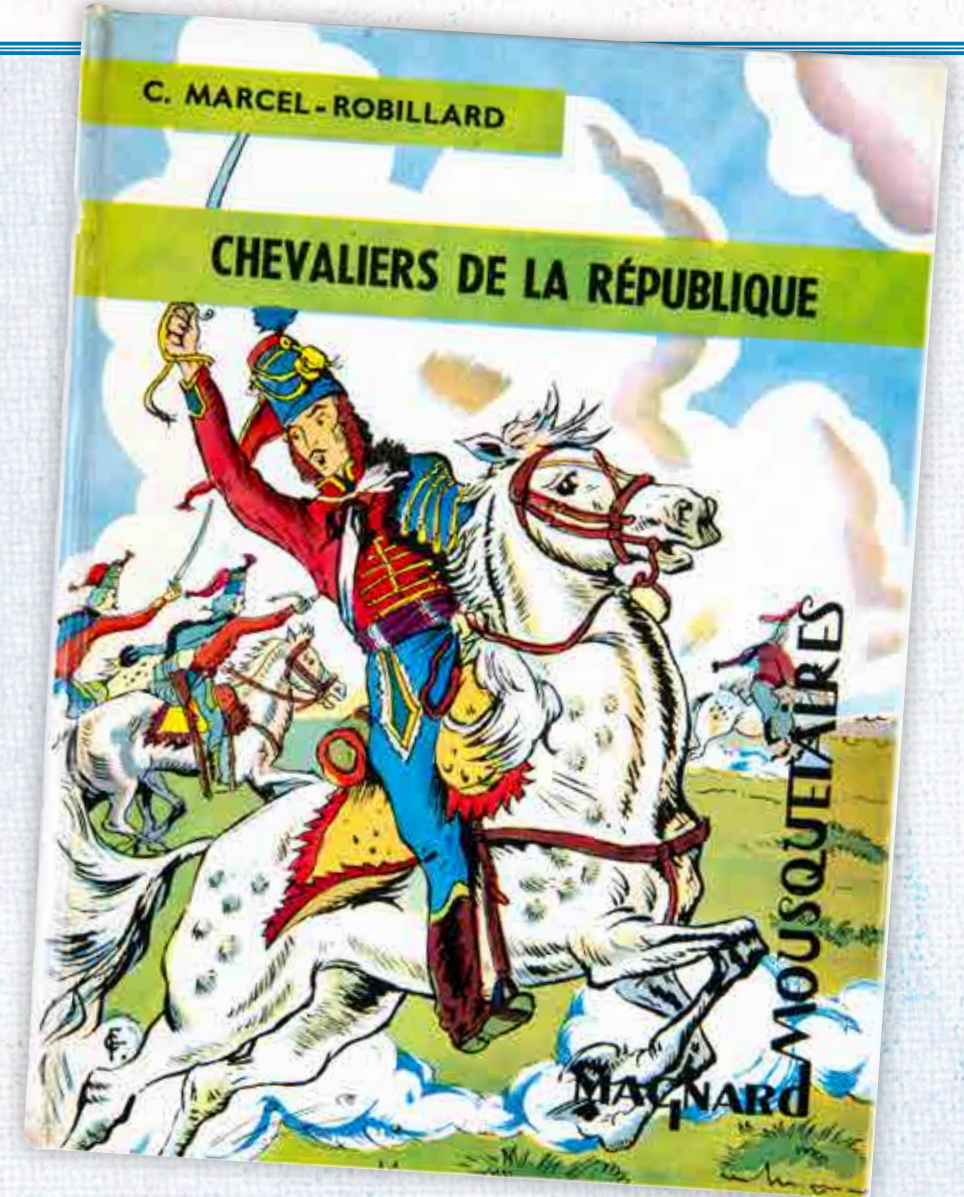
En attendant 2046...



Si ce survol vous a laissé sur votre faim, si vous avez envie d'approfondir la carrière militaire, la vie de notre Héros chartrain, rien de tel que de se lancer dans la lecture, sur écran ou sur papier... L'Apostrophe possède des titres nombreux, anciens, précieux et divers autour du général... Quelques exemplaires parmi les plus récents, pour commencer votre « collection », exemplaires « trouvables » dans les salons, bourses aux vieux papiers...



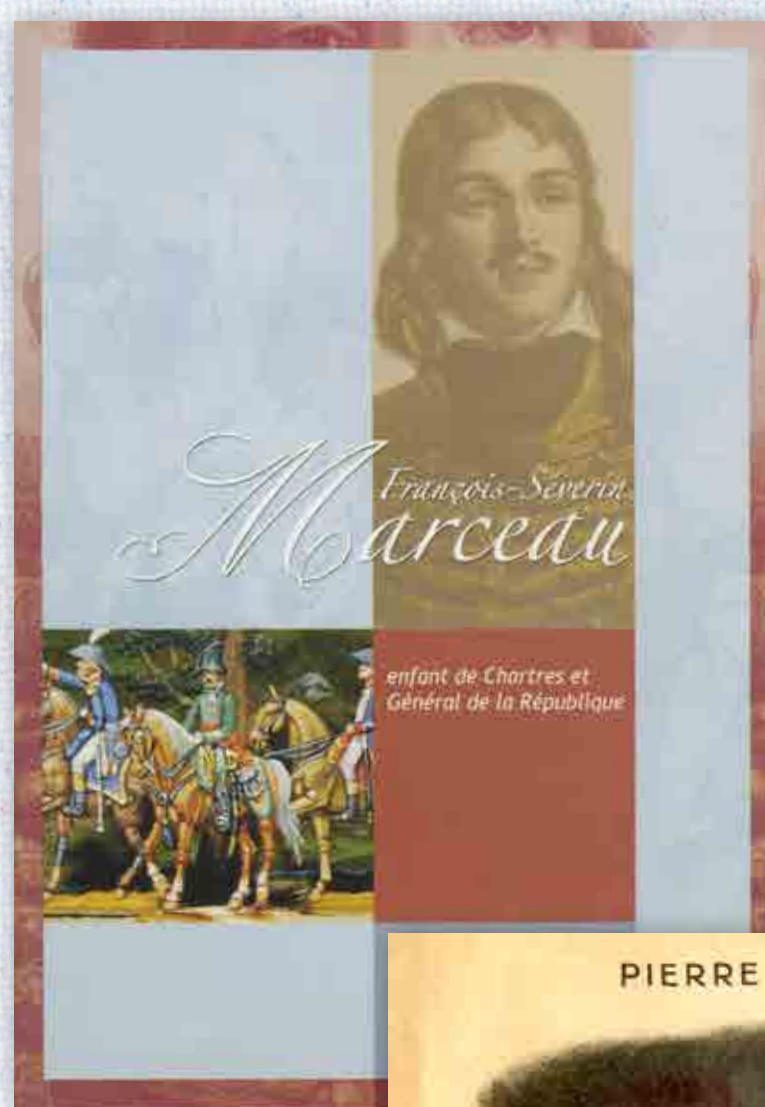
L'incontournable « Marceau » de Roger Joly. Edité à compte d'auteur en 1969, année du bicentenaire de la naissance de Marceau. En plus d'être très complet, cet ouvrage apporte quelques corrections aux précédents écrits.



En 1965, Magnard publie cet ouvrage à destination de la jeunesse... On y retrouve les noms « bleus » de Lazare Hoche, Desaix, mais aussi les « blancs », Cadoudal, Cathelineau... et on y retrouve les pérégrinations du 20^e hussards... Marceau n'est pas nommé, mais l'illustrateur, bien conseillé par l'auteur, Charles Marcel-Robillard (1898-1985) originaire de Jouy, avait sans doute lu et vu Marceau. Un hussard aux cheveux roux et à la fine moustache...



Catalogue des œuvres exposées par le musée de Chartres lors des commémorations du 150^e anniversaire de la mort de Marceau.



Dans sa livraison de juin 2006, la publication de la « Société des collectionneurs de figurines et amis de l'histoire militaire », donne de nombreux renseignements sur Marceau et la vie militaire à Chartres



La promotion 1972-1973 de L'École Militaire Interarmes (EMIA) prend le nom de « Promotion Général Marceau » et en 1996 apportera sa contribution aux hommages rendus au héros!



« Le grand amour du général » ou l'épisode du Mans à l'origine d'une histoire pour âmes sensibles. Mettez quand même la réalité historique de côté (Médiathèque de Chartres - l'Apostrophe).



« TOUT » Marceau à l'occasion du bicentenaire de sa mort. Un excellent travail du musée.

À votre tour de commencer une collection « Marceau » ! En ratissant large, vous réunirez certainement un très bel ensemble... Et puis vous avez le temps : le prochain anniversaire n'est qu'en 2046 !

Remerciements



à Antoine SERGENT, devenu beau-frère du général, il se fera appeler Sergent-Marceau, homme politique mais surtout graveur. Sans son œuvre, aurions-nous un portrait du général ? à Daniel Guéret, adjoint au Maire, chargé des relations avec les partenaires institutionnels, de la Citoyenneté et de la Mémoire, pour la confiance qu'il m'accorde,

à Julia Bigot, Michèle Neveu, Paul Bridier, Foulques de Ledinghen et Philippe Bihoué pour leur écoute attentive et leur gestion efficace au service PAO de la ville de Chartres, pour leur patience et leur professionnalisme à mes amis collectionneurs-prêteurs à tous les visiteurs, ravis ou déçus, qui, comme vous, sont venus passer un court instant avec un Chartrain...

Sources

La grande majorité des objets illustrés ici provient des archives personnelles de l'auteur. Les autres sources sont signalées.

Jean-François RESSORT (décembre 2018)





CHARTRES